

introspection

Le meurtre de George Floyd a déclenché une multitude de rassemblements de militants pour la justice raciale à travers le monde. Bien que cet évènement tragique ait marqué le début de ces manifestations et l'ouverture d'une discussion sur l'injustice raciale, il serait faux de croire qu'il a causé la naissance de cette problématique. Au contraire, c'est son existence primitive et son omniprésence qui a entraîné le rassemblement d'autant d'individus à travers autant de pays.

C'est dans ce contexte de lutte contre l'oppression du racisme systémique au sein de nos sociétés que plusieurs monuments historiques de figures politiques reconnues pour leur racisme ont été vandalisées et déboulonnées à travers le monde, tout comme la statue de John A. Macdonald qui figurait sur la place du Canada. Ces gestes cinglants sont manifestes d'un appel au changement et d'une remise en question de notre mémoire collective.

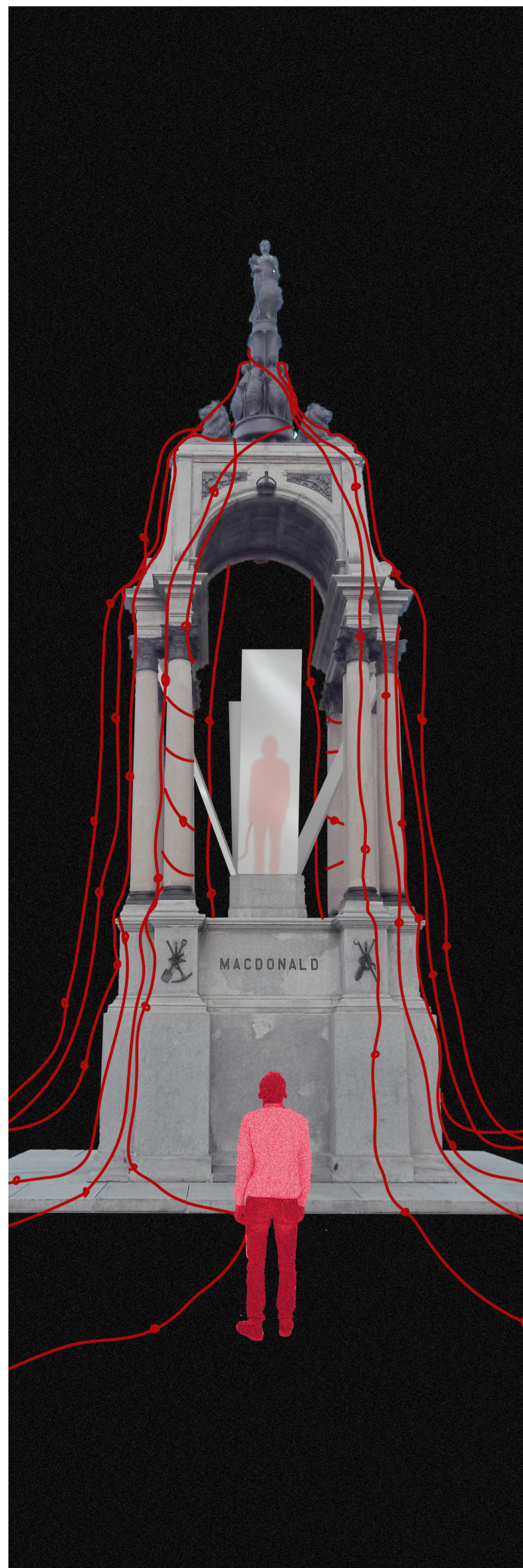
Dans cette perspective de changement et de remise en question de la place de tels monuments, de l'occupation de tels lieux, nous proposons une exposition qui inspire l'introspection. L'exposition appelle à l'arrêt, l'observation, la réflexion et l'introspection plutôt qu'à l'action et la performance. Elle invite à prendre une pause pour s'informer et réfléchir avant de se presser à réagir et à débattre.



L'exposition est composée de cordes rouges qui semblent s'écouler du sommet du monument sur le site de la place publique vers la rue et de miroirs placés sur les quatre côtés du socle de l'ancienne statue de John A. Macdonald. De loin, le visiteur aperçoit le monument et le sol qui l'entoure, tous deux striés de rouge ainsi que des miroirs où on aurait autrefois vu une statue. En se rapprochant, le visiteur a l'opportunité d'avoir son premier contact interactif avec l'exposition : les cordes qui s'étendent de la statue sont déposées librement au sol et il lui est possible de les prendre dans ses mains, de toucher les nœuds qui les parsèment, de suivre le trajet du bout de la corde jusqu'au monument.

En se rapprochant davantage, le visiteur peut distinguer les cordes autour de la structure et constater un vide entre les miroirs positionnés sur le socle, mémoire de la statue qui y était et de l'évènement marquant que fut son déboulonnement. Finalement, lorsque le visiteur est au pied de la statue, il peut apercevoir sa propre réflexion.





Les cordes représentent les racines de l'oppression sur laquelle le monument s'érige. Du sommet de la statue représentant le Canada jusqu'au sol, elles tracent les années d'injustice sociale appuyées par l'hostilité de personnages comme MacDonalld qui ont perpétué une ère de haine et d'oppression envers les communautés racisées. Les nœuds imagent la résistance de ces peuples opprimés : chaque nœud souligne un événement important engendré par ceux et celles qui ont fait preuve de résistance à travers l'histoire.

Le rouge des cordes tombant de la structure fait écho à l'utilisation fréquente de cette couleur dans le vandalisme des monuments historiques. La peinture rouge est un symbole très fort de dénonciation du passé violent, génocidaire, terroriste et raciste de ces personnages historiques. C'est une forme de reprise du pouvoir par la population sur ces figures politiques, un symbole de résistance face à l'oppression sur lesquelles elles sont érigées et qu'elles continuent de véhiculer. C'est une déclaration de mécontentement, une affirmation que ces monuments n'ont plus lieu d'être dans notre société et une remise en question de la mémoire collective. C'est un appel au retrait de monuments glorifiant de nombreux personnages historiques, notamment celles de John A. MacDonalld, au nom de la lutte contre le racisme et le colonialisme.

Le miroir encourage l'arrêt et la réflexion plutôt que la réaction et la réponse. Il représente notre propre introspection personnelle par rapport aux injustices raciales. Sans inspirer la honte ni le blâme chez celui qui expérimente l'installation, le reflet permet plutôt de se remettre en question par rapport au futur et de projeter une image qui n'est pas altérée par l'hypocrisie de ceux et celles au pouvoir. Comment être un.e bon.ne allié.e pour les peuples opprimés? Comment nos actions peuvent assurer un avenir où l'injustice raciale n'aura plus sa place?

